

LE MUSEE DES ZOUAVES NEERLANDAIS

C'est grâce à l'action du Frère Christophe van Langen de la congrégation Saint Louis d'Oudenbosch que le musée des zouaves hollandais a vu le jour. Le Frère Christophe, qui a été pendant de longues années professeur d'histoire à l'Ecole Normale d'instituteurs d'Oudenbosch, s'intéressait particulièrement à l'histoire des zouaves pontificaux et il a recueilli un grand nombre de documents et d'objets sur le sujet. Sa collection a pris une telle ampleur qu'elle a fini par devenir un musée qui a été aménagé dans les bâtiments de l'Ecole Normale. Il a été inauguré en 1947. A la mort du Frère Christophe en 1968, la collection a été prêtée à la municipalité d'Oudenbosch qui l'a transportée à l'ancien Hôtel de Ville, bâtiment datant de 1776. Le musée a réouvert ses portes au public en 1975.

Un peu d'histoire

Dans la première moitié du XIXème siècle, le mouvement nationaliste qui débouchera sur l'unité politique du pays se développe en Italie. Ce mouvement constitue une menace pour l'indépendance des Etats pontificaux. En 1860, le roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel II envahit la partie de ces Etats qui couvraient l'Italie centrale. Après le succès de l'expédition de Garibaldi, la Sicile et l'Italie du sud se joignent au mouvement. Le royaume d'Italie, avec Turin pour capitale provisoire, était né. Le pape Pie IX ne conservait que le Patrimonium Petri, c'est à dire Rome et ses alentours. Il comprit qu'il avait besoin d'une forte armée pour défendre son territoire et fit appel à la jeunesse catholique du monde. Le régiment des zouaves pontificaux, dans lequel s'enrolèrent des volontaires de plusieurs pays, fut constitué sous la direction d'un général français. Avec plus de 3000 hommes, les néerlandais formaient le plus grand contingent. Le corps des zouaves pontificaux a emprunté son nom aux troupes indigènes de l'armée française d'Alger, réputées pour leur bravoure. En 1864, Oudenbosch était le point de rassemblement et de départ des aspirants zouaves des Pays-Bas, ce qui explique que le souvenir de cette époque soit resté vivant dans la région. En 1870, l'armée italienne envahit le reste des Etats Pontificaux. L'unité de l'Italie avec Rome pour capitale était un fait accompli. Le pape se constitua prisonnier et se retira au Vatican. Les zouaves évacuèrent le pays.

la collection

Le musée comprend trois salles :

Salle 1: Une bande d'images sonores sert d'introduction à la visite du musée. Dans cette salle sont exposés un certain nombre d'uniformes d'époque. L'uniforme des zouaves pontificaux qui fait penser à l'habit turc, avait été conçu sur le modèle de celui des zouaves d'Alger.

Salle II:

Deux toiles de Faber attirent l'attention du public. L'une d'elle témoigne de l'héroïsme du fameux zouave néerlandais Pieter Janszoon Jong de Lutjebroek lors de la bataille de Monte Libretti, l'autre nous montre les zouaves néerlandais enterrant les victimes de la terrible épidémie de choléra qui sévit à Albano, et pendant laquelle un certain nombre d'entre eux succombèrent. Le précieux étendard de Montana mérite une attention particulière. Il commémore la victoire du régiment des zouaves à Montana.

De retour aux Pays-Bas, les zouaves fondèrent la fédération des zouaves qui à l'origine se voulait prête à répondre à un appel éventuel du pape. Plus tard, les anciens zouaves se donnèrent pour tâche de s'entraider et d'entreprendre des activités sociales et religieuses.

Les bannières de leurs différentes sections, pour autant qu'elles aient été conservées, sont exposées dans la salle III.

Une partie, et peut-être la plus intéressante de cette exposition, se compose d'innombrables lettres personnelles, de photos, de lettres de requête, de journaux, de lettres de démission, et de décorations. Ce sont des souvenirs concrets d'un curieux épisode de l'histoire de la population catholique.

Traduction: UvA Vertalers. Université d'Amsterdam